Don Pasquale

Gaetano Donizetti

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

BASTILLE · GARNIER · 3E SCÈNE

Photo : © Patrick Taberna/VU'

Dramma buffa en trois actes (1843)
Musique de Gaetano Donizetti
Livret de Giovanni Ruffini, Gaetano Donizetti

Nouveau spectacle

« Bien idiot est celui qui se marie en grand âge. » Ainsi se termine *Don Pasquale* : sur un sage dicton qui ne manque pas d'ironie et qui résume les déboires de son héros, riche célibataire désireux de se marier et trompé par son neveu Ernesto et sa jeune promise Norina. Créé à Paris en 1843, à la charnière de plusieurs époques, *Don Pasquale*, œuvre composite et variée, est l'apothéose du genre buffa. Donnée pour la première fois à l'Opéra national de Paris, elle est confiée au metteur en scène italien Damiano Michieletto qui fraie la voie de la sincérité et de la profondeur dramatiques au cœur d'une œuvre en apparence légère.

Présenté par Alain Duault

Direction musicale : Evelino Pidò
Mise en scène : Damiano Michieletto
Décors : Paolo Fantin
Costumes : Agostino Cavalca
Lumières : Alessandro Carletti
Vidéo : Roland Horvath, rocafilm
Chef des Chœurs : Alessandro Di Stefano

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

Don Pasquale, Michele Pertusi
Dottor Malatesta, Florian Sempey
Ernesto, Lawrence Brownlee
Norina, Nadine Sierra
Un notario, Frédéric Guieu

Durée : 2h25 dont 1 entracte (30 mn)
En langue italienne, sous-titré en français
Coproduction avec le Royal Opera House, Covent Garden, Londres et le Teatro Massimo, Palerme
Réalisation : Vincent Massip

ACTE I

Dans ses appartements, Don Pasquale reçoit son ami le docteur Malatesta : afin de détourner son patrimoine de son héritier légitime - son neveu Ernesto, qui a le mauvais goût d'aimer Norina, une jeune veuve sans biens alors que Don Pasquale lui avait présenté un bon parti -, le vieil avare s'est mis en tête de se marier lui-même. Malatesta lui a justement trouvé la personne idéale : sa propre sœur, Sofronia, qu'il décrit comme une personne timide et ingénue, élevée dans un couvent. Don Pasquale, impatient, supplie le médecin de la lui présenter sur le champ.

Lorsque survient Ernesto, le barbon tente une dernière fois de le convaincre d'accepter d'épouser la femme qu'il lui a choisie, mais devant son obstination, il le déshérite pour de bon et lui annonce son prochain mariage avec la sœur de Malatesta. Ernesto est d'autant plus stupéfait qu'il pensait le docteur acquis à sa cause. Il décide de quitter Norina, ne pouvant assurer son avenir.

Norina reçoit la lettre d'Ernesto lui annonçant sa rupture et son départ. Le docteur Malatesta s'empresse de rassurer la jeune femme et lui explique son stratagème, qui n'a pour but que de berner Don Pasquale : il s'agit de le marier devant un faux notaire à une jeune femme d'apparence douce et aimable qui se révélera, une fois les liens sacrés prononcés, une véritable harpie. Il espère ainsi pousser à bout le pauvre homme et le persuader de laisser son neveu épouser qui bon lui semble. Norina, enchantée, accepte de tenir le rôle de la sœur de Malatesta.

ACTE II

Resté seul, Ernesto est désespéré : chassé par son oncle, trahi par son ami, il a dû renoncer à la femme qu'il aime. De son côté, Don Pasquale se prépare à l'arrivée de sa promise. Elle fait son entrée, voilée, au bras de Malatesta. Le vieil homme est immédiatement séduit par sa candeur et sa timidité, plus encore par son charme lorsqu'elle se dévoile à lui. Il exige de l'épouser immédiatement. Malatesta fait aussitôt appeler son cousin, qui, déguisé en notaire, établit un contrat. Ernesto, venu faire ses adieux à son oncle, découvre sa bien-aimée au bras de Don Pasquale. Malatesta lui explique en aparté qu'il doit, pour son bien, jouer le jeu.

Dès le mariage conclu, la jeune mariée se métamorphose en furie : autoritaire et dure avec Don Pasquale, elle le brusque, l'insulte, charme Ernesto sous ses yeux. Le vieil homme, stupéfait de ce revirement de situation, est prêt à défaillir quand la jeune femme ordonne aux domestiques de refaire tout l'aménagement de la maison.

ACTE III

La maison de Don Pasquale est en effervescence et les factures s'accumulent : bijoux, chapeaux, fleurs, toilettes… Don Pasquale est désemparé, giflé même lorsqu'il tente d'empêcher sa jeune épouse de sortir s'amuser. L'humiliation est à son comble lorsqu'il découvre un billet fixant à la jeune femme un rendez-vous galant.

Don Pasquale demande à Malatesta de l'aider à se débarrasser de cette furie. Malatesta propose alors à Don Pasquale de régler la situation par une ruse. Il impose à la jeune mariée de partager sa maison avec Norina, la future épouse d'Ernesto. La jeune femme affirme qu'elle préfèrerait quitter la maison plutôt que de la partager avec une autre. Don Pasquale s'empresse alors d'accepter le mariage de son neveu avec Norina, voyant là le moyen de se débarrasser de sa propre femme. Malatesta lui révèle alors le subterfuge : Sofronia et Norina ne sont qu'une seule et même personne. D'abord contrarié et vexé d'avoir été abusé, Don Pasquale, soulagé d'être débarrassé de sa mégère de femme, fait preuve d'indulgence et accepte l'union des deux jeunes gens.

Distribution Cinéma

FRA CINEMA
François Roussillon & Associés

www.fraprod.com

Une coproduction
Opéra national de Paris
La Belle Télé

Avec la participation de
france 3

Avec le soutien du
CNC

Avec le soutien de la
Fondation orange

Mécène des retransmissions audiovisuelles de l'Opéra national de Paris

En partenariat avec
UGC

En association avec
Rising Alternative
CGR Events